CRITIQUE, opéra (en version de concert). PARIS, Philharmonie de Paris, le 18 octobre 2026. HAENDEL : Riccardo Primo. H. Cutting, M. Petit, J. Mey, A. Wolf, P. Figuier, A. Rosen. Les Arts Florissants, Paul Agnew (direction)

Pour leur deuxième concert de la saison à la Philharmonie de Paris, *Les Arts florissants* (qui y sont en résidence) ont choisi un des opéras de G. F. Haendel parmi les plus rares. *Riccardo Primo*, mieux connu de nos livres d'Histoire sous le nom de Richard Coeur de Lion, évoque l'Angleterre médiévale avec une partition qui n'a nullement à rougir devant une célèbre *Alcina* ou *Giulio Cesare*.

Créé à Londres en novembre 1727, l'ouvrage réunissait alors les chanteurs les plus célèbres de leur temps : le castrat Senesino et les éternelles Rivales Francesca Cuzzoni et Faustina Bordoni. La distribution parisienne rendait parfaitement l'éclat de la distribution originale, portés par la direction énergique de Paul Agnew et

le talent immense des musiciens qui constituent l'ensemble des *Arts Florissants*.

L'héroïque Riccardo, entre deux batailles de croisades, fait escale à Chypre pour y épouser une princesse qu'il n'a jamais vue, et la libérer du gouverneur de l'île qui la retient prisonnière. **Hugh Cutting** est le parfait preux chevalier britannique. Son chant transmet au public la noblesse et la force du personnage sans jamais négliger la tendresse qui se cache sous l'armure. Il est un de ces rares contre-ténors dont la sûreté vocale ne fait jamais défaut et où chaque son est d'un velouté superbe. Sur les pas de la Cuzzoni, ce fut la française **Mélissa Petit** qui incarne ici la princesse Costanza. Sa délicieuse voix donne à ce rôle à la fois tout le pathétique mais aussi la poésie qu'il requiert, comme dans l'*arioso* qui ouvre l'acte II. **Juliette Mey** est elle aussi une Faustina Bordoni toute trouvée (à ceci près que nous espérons qu'il n'y a aucune rivalité avec Mélissa Petit !). Pulcheria est une jeune fille coquette et légère que Juliette Mey interprète avec finesse et virtuosité. Ses impressionnantes vocalises semblent d'une facilité déconcertante, sans jamais négliger la diction et le sens du texte. Le cruel roi de Chypre, Isacio, est campé par l'impressionnant **Andreas Wolf**. Également très virtuose dans l'air "*Nel mondo e nel abisso*", il incarne avec justesse le tyran amoureux si caractéristique de poètes de Haendel. En Oronte, **Paul Figuier** se distingue par une vocalité très naturelle, précise et délicate. Enfin, le plus modeste rôle de Berardo est interprété avec une précision remarquable dans la diction par **Alex Rosen** qui, malgré son jeune âge, correspond parfaitement au rôle de précepteur de la princesse.

On ne présente plus la magnificence de l'orchestre des ***Arts Florissants***, constitué des meilleurs solistes du monde baroque international, toujours plus énergiques et enjoués sous la baguette de **Paul Agnew**. Le co-directeur des *Arts Florissants*

connaît le répertoire lyrique comme sa poche et sait y apporter toute la théâtralité qu'on y vient chercher.

Ce concert sera donné cette semaine à Madrid, Valencia et Barcelone – puis le 26 décembre sur les antennes de France Musique !…

CRITIQUE, opéra (en version de concert). PARIS, Philharmonie de Paris, le 18 octobre 2026. HAENDEL : Riccardo Primo. H. Cutting, M. Petit, J. Mey, A. Wolf, P. Figuier, A. Rosen. Les Arts Florissants, Paul Agnew (direction). Crédit photo (c) droits réservés

---

OPÉRA DE DIJON. HAENDEL : Riccardo Primo. Mer 14 oct 2026, Hugh Cutting, Melissa Petit… Les Arts Florissants, Paul Agnew (direction)

Avec *Riccardo Primo,* G. F. Haendel

confirme sa place de champion dans l’aréopage convoité des sublimes dramaturges baroques. Le divin Saxon, à l’adresse du public anglais, précisément londonien, s’affirme en orfèvre de l’Opéra séria italien ; il cisèle comme peu une écriture des plus raffinées, aussi élégante que puissamment dramatique…

D’autant plus sur une action héroïque, car ici le héros central, **Richard Cœur de Lion**, souhaite envahir Chypre… pour y délivrer la belle Costanza. L’épée et l’amour, le sang et le cœur. Tempête, naufrage, quiproquos, siège mais… *happy end [lieto finale]* : en 1727, *Riccardo Primo, re d’Inghilterra* salue l’avènement du nouveau roi George II [et la récente naturalisation de Haendel] .

Sur **la scène du *King’s Theatre* de Londres,** les plus grands chanteurs séria incarnent chacun les joyaux du bel canto le plus virtuose et voluptueux : les deux sopranos Francesca Cuzzoni et Faustina Bordoni, fameuses rivales dont le public guette les saillies … aux côtés du célèbre castrat Senesino, dans un rôle particulièrement exigeant : Riccardo. Après Ariodante dirigé par William Christie, ***Les Arts Florissants*** reviennent à Dijon sous la baguette de **Paul Agnew**.

HAENDEL : Riccardo Primo
Mercredi 14 oct 2026, 20h

Auditorium / Opéra de Dijon
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site de l'Opéra de Dijon : https://opera-dijon.fr/fr/au-programme/calendrier/saison-26-27/riccardo-primo/

Livret de Paolo Antonio Rolli
Adapté du livret de Francesco Briani pour Isacio tiranno d'Antonio Lotti

distribution

Direction musicale : **Paul Agnew**
Les Arts Florissants

Riccardo : Hugh Cutting
Costanza : Mélissa Petit
Pulcheria : Juliette Mey
Isacio : Andreas Wolf
Oronte : Paul Figuier
Bernardo : Alex Rosen

Retrouvez les présentations des Arts Florissants , d'Hugh Cutting, de Mélissa Petit, de Juliette Mey, d'Andreas Wolf, de Paul Figuier et d'Alex Rosen.

Photo © Vincent Pontet

Tarifs et plan de salle
de 5.5€ à 65€ (tarif a)

Durée : 3h avec entracte

_____

CD événement, annonce. J. S. BACH Köthen (1717-1723), Les Arts Florissants, Paul Agnew et Emmanuel Resche-Caserta, direction (1 cd HM – Les Arts Florissants)

A Weimar, Bach, maître de concerts et organiste de la Cour est jeté en prison en nov 1717 : triste fin pour un compositeur injustement considéré. Libéré début déc 1717, il rejoint Köthen (pour 6 années) où heureux présage, il retrouve un patron (le prince calviniste Léopold d'Anhalt-Köthen) qui «*non seulement aimait la musique, mais la comprenait* ».

Le prince musicien lui-même, réunit les meilleurs instrumentistes (surtout berlinois) pour constituer un orchestre prometteur que dirige… JS Bach. Sa charge ne comprend aucune obligation de livrer de la musique sacrée : les partitions de Köthen sont exclusivement instrumentales.

L'option de **Paul Agnew** privilégie le format d'un petit orchestre au diapason français, un ton en dessous du 440 Hz du piano moderne, optant ainsi pour 400 Hz. La période financièrement confortable, n'en est pas moins douloureuse : en juillet 1720, l'épouse de Bach, Barbara succombe, après le décès de son fils Léopold Auguste, (septembre 1719). En décembre 1721, le mariage avec Anna Magdalena Wilcke, jeune soprano avec laquelle Bach allait avoir treize autres enfants, atténue le deuil…
Koethen illustre une période décisive dans la vie de Bach : elle prépare sa future nomination à Leipzig… sujet du volume prochain déjà annoncé par les interprètes.

Ici, le geste musical entend évoquer la maîtrise d'un Bach au sommet de ses possibilités dont témoignent des œuvres majeures : Sonates et Partitas pour violon seul, Suites pour violoncelle, Clavier bien tempéré, l'Orgelbüchlein, Concertos brandebourgeois. Mais aussi dont témoignent ces recueils pédagogiques destinés à ses fils dont Wilhelm Friedemann, comprenant des variantes des préludes BWV 846 et 847.
Les livres concentrent l'essence même de la technique compositionnelle du compositeur (modèles de progressions

harmoniques et contrapuntiques).



Parmi les oeuvres choisies de cet album, la serenata **Durchlauchtster Leopold BWV 173a**, seule partition datée de la période Koethen, créée le 10 décembre 1722, pour le 28è anniversaire de son patron, est emblématique de la décennie. L'œuvre, circonstancielle, célèbre la gloire du Prince dédicataire ; le matériel en sera plus tard recyclé dans la cantate Erhöhtes Fleisch und Blut BWV 173b. Le duo soprano et basse "Unter seinem Purpursaum" élève son centre tonal d'une quinte à chaque couplet successif, comme pour rehausser encore l'éloge des voix (de sol à ré) – prochaine critique complète sur classiquenews – CLIC de Classiquenews été 2026

CD événement, annonce. JS BACH : KÖTHEN (1717-1723). Les Arts Florissants, Paul Agnew, direction (BWV 1067 et 173a), Emmanuel Resche-Caserta, direction (BWV 1050), Benjamin Alard, clavicorde, clavecin (1 cd HM – Les Arts Florissants)

LES ARTS FLORISSANTS. Chantez Bach ! PARIS, Philharmonie : merc 13 mai 2026. Paul Agnew (direction)

Paul Agnew poursuit avec les musiciens des Arts Florissants son cycle « *Bach, une vie en musique* »… La nouvelle étape de mai 2026 est consacrée à une période cruciale pour le compositeur : sa première année à Leipzig… Au printemps 1723, Johann Sebastian Bach obtient le poste de Cantor de la ville de Leipzig… mais sans avoir été le premier choix. Il lui faut donc faire ses preuves. Son entrée en fonctions s'accompagne d'une très intense activité d'écriture ; …

… son nouveau poste l'engage notamment à fournir une cantate pour chaque dimanche et jour férié. S'ajoute encore la direction musicale de ces nouvelles compositions. Le temps de

répétition étant très limité, Bach ne dispose souvent que d'une seule journée pour travailler une nouvelle pièce avant qu'elle ne soit donnée en public.
Le programme conçu par Paul Agnew célèbre l'effervescence créative de Bach « en cette folle année 1723 », marquée par une productivité exceptionnelle et un travail quasi quotidien sur la forme de la cantate. Les quatre œuvres réunies ici – toutes trois de 1723 – sont ainsi mises en regard d'une autre cantate, écrite par un compositeur dont Bach était admirateur : Dietrich Buxtehude.

Chantez Bach / Leipzig, 1723
PARIS, Philharmonie
mercredi 13 mai 2026, 20h



LES ARTS FLORISSANTS / Paul Agnew (direction)
RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des Arts Florissants :
https://www.arts-florissants.org/evenements/chanter-bach-leipzig

À la Philharmonie de Paris, le public sera invité à chanter avec les chanteurs et instrumentistes des Arts Florissants à l'issue du concert, lors d'un « bis » participatif préparé à l'avance. De quoi faire de cette soirée un moment de partage fort en émotion…

Photo : Paul Agnew © Vincent Pontet

LES ARTS FLORISSANTS. Concerto Danzante, Ballet de Lorraine, 29 avril – 7 juin 2026… Théotime Langlois de Swarte, direction

Entre danse contemporaine et *waacking*, le spectacle « *Concerto danzante* » met en mouvement, sur un rythme exalté, exaltant, plusieurs partitions majeures de l'histoire du Concerto à travers plusieurs partitions emblématiques de Vivaldi et de JS Bach, entre autres, jouées avec une flamme ciselée par Les Arts Florissants, sous la conduite du violoniste et chef d'orchestre Théotime Langlois de Swarte. Inspirées par le feu concertant de Bach et Vivaldi, deux chorégraphies sont produites, deux

créations distinctes et complémentaires, portées par le CCN-Ballet de Lorraine.

Photo : © Julien Benhamou

La chorégraphe **Joséphа Madoki**, figure phare du waacking (danse urbaine à forte théâtralité)conçoit la première – autour de Vivaldi. Élaborée par **Maud Le Pladec**, la seconde – autour de Bach – réalise une fusion dynamique entre danse contemporaine et musique baroque, sublimant l'essence même du concerto.

Concerto Danzante
6 dates événements

NANCY, Opéra
29 avril 2026, 20h
30 avril 2026, 20h
5 mai 2026, 20h
6 mai 2026, 20h



PARIS, Philharmonie
6 juin 2026, 20h
7 juin 2026, 16h (*)

RÉSERVEZ VOS PLACES directement sur le site des ARTS FLORISSANTS :
https://www.arts-florissants.org/evenements/concerto-danzante

Ensemble instrumental des Arts Florissants
CCN – Ballet de Lorraine

Théotime Langlois de Swarte, violon, direction musicale
Maud Le Pladec, chorégraphie
Josépha Madoki, chorégraphie
Eric Soyer, création lumière et scénographie
Jeanne Friot, costumes
Arturo Obegero AO, costumes

Œuvres de Johann Sebastian Bach, Gregorio Lambranzi, Giovanni Legrenzi, Marco Uccellini, Antonio Vivaldi et Johann Paul von Westhoff

(*)

Le concert du dimanche 7 juin à 16h fait partie du dispositif inclusif Relax. Il propose une atmosphère accueillante et détendue, basée sur l'acceptation des réactions et comportements de chaque spectateur quels que soient ses besoins (personnes en situation de handicap intellectuel, cognitif, polyhandicap, maladie d'Alzheimer, autisme, troubles psychiques, …). Les code de la salle sont assouplis, permettant aux publics de vivre pleinement leurs émotions, et de sortir ou de rentrer en salle à leur guise.
Pour bénéficier de l'accompagnement Relax par des agents d'accueil formés, contactez-nous par téléphone au 01 44 84 44 84 ou par mail à accessibilite@philharmoniedeparis.fr. Un formulaire de recueil des besoins vous sera envoyé. Ensemble de la programmation Relax et informations pratiques.

LES ARTS FLORISSANTS. Festival de Printemps, les 24, 25, 26 avril 2026 (Sud-Vendée). Scarlatti, père & fils… Paul Agnew, William Christie (direction)

Musique sacrée dans les églises du Sud-Vendée… Plus vivante, plus vibrante et émouvante que jamais, la musique baroque sacrée rayonne dans les églises du Sud-Vendée, le temps du Festival de Printemps des Arts Florissants, les 24, 25, 26 avril 2026. Ainsi sous la direction de Paul Agnew et de William Christie, 3 grands concerts, 2 concerts & café, avec

en bonus toujours recherché, l’accès aux jardins (enchanteurs) de William Christie à Thiré (Vendée), première ouverture depuis le sommeil de l’hiver (les 25 et 26 avril, accès possible avec un billet acheté – visites guidées à 12h et 15h).



Cette édition 2026 célèbre en particulier **le génie des Scarlatti, père et fils**, précisément la Messe de Sainte-Cécile d’Alessandro (sous la direction de William Christie le 25 avril, 20h) et le Stabat mater à 10 voix de Domenico son fils (clôture le 26 avril à 17h). Depuis sa création en 2017, le Festival de Printemps a permis d’entendre quelques-unes des plus belles musiques de Charpentier, Bach, Vivaldi, Handel, Schütz, Purcell, Monteverdi… interprétées par les artistes des Arts Florissants et dans les églises et écrins patrimoniaux de Vendée. Expérience inoubliable.

Temps forts

Vendredi 24 avril 2026

20h – FONTENAY LE COMTE, église Notre-Dame
Petits motets
(Alessandro Scarlatti : Salve Regina, Stabat Mater, Quae es ista)
https://www.arts-florissants.org/evenements/petits-motets-0

Samedi 25 avril 2026

11h – **Concert & café** : Sonates pour clavecin
Scarlatti, père & fils / Vaz de Seixa…
Béatrice Martin, clavecin
SAINT-JUIRE CHAMPGILLON, église Saint-Georges

20h – **Alessandro Scarlatti : Messa di Santa Cecilia**
VIVALDI : Magnificat
CHANTONNAY, église Saint-Pierre
William Christie, direction
https://www.arts-florissants.org/evenements/messa-di-santa-cecilia

Dimanche 26 avril 2026

11h – **Concert & café** : duos, trios de Scarlatti, père et fils

Béatrice Martin, clavecin / Emmanuel Resche-Caserta, violon / Cyril Poulet, violoncelle
SAINT-JUIRE-CHAMPGILLON, église Saint-Georges
https://www.arts-florissants.org/evenements/concert-cafe-duos-et-trios-de-scarlatti-pere-et-fils

17h – Stabat Mater
Lotti, Leo, D. Scarlatti (Stabat mater a 10)…
Luçon, Cathédrale ND de l'Assomption
Paul Agnew, direction
https://www.arts-florissants.org/evenements/stabat-mater-1

VIDÉO
Le Festival de Printemps des Arts Florissants

Chaque printemps, plongez dans l'univers d'un grand compositeur baroque, à travers une série de concerts de musique sacrée dans les églises du Sud-Vendée / *Each spring, plunge into the universe of a great baroque composer, through a series of concerts of sacred music in the churches of the South Vendée.*

PLUS D'INFOS sur le site des ARTS FLORISSANTS :
https://www.arts-florissants.org/musique/festival-de-printemps

Soutenez Les Arts Florissants • Support Les Arts Florissants :

https://bit.ly/2OvtXro

CRITIQUE, festival. PERALADA, 4e Festival de Pâques (Iglesia del Carmen), le 3 avril 2026. F. COUPERIN : Leçons de Ténèbres. Rachel Redmond, Lucia Martin Carton (sopranos), Les Arts florissants, William Christie (direction)

Pour la 4ème édition du Festival de Pâques de Peralada, William Christie et ses *Arts Florissants* ont choisi l'humilité et la concentration absolue.

Quittant les fastes des grandes scènes, ils se sont installés en « petit comité » : à peine trois musiciens autour du *maestro* franco-américain, lui-même devant un petit orgue positif, pour donner les *Leçons de Ténèbres* de François Couperin. Un

pari sur la grâce contre la démesure, magnifiquement gagné.

L’effectif est donc ici particulièrement réduit – deux voix d’une pureté angélique, celles des sopranos **Rachel Redmond** et **Lucia Martin Carton**, deux violons (**Emmanuel Resche-Caserta** et **Augusta McKay Lodge**, une viole de gambe (**Myriam Rignol**), et ce *continuo* d’orgue si fragile en apparence – a inversé tous les codes du concert spectaculaire. Ici, rien à « voir » que l’attention. Et c’est là que **William Christie**, maître du geste aussi sobre que son orgue, a opéré sa magie : il n’a pas dirigé, il a *respiré* avec ses instrumentistes, créant un tel silence autour des notes que chaque dissonance, chaque « suspension » chère à Couperin, devenait un frisson collectif.

Les deux solistes, issues de l’académie *Le Jardin des Voix*, ont été choisies avec un soin exquis. **Rachel Redmond**, au timbre rond et à l’amplitude vocale lumineuse, a insufflé une noble gravité à la *Seconde leçon*, tandis que **Lucia Martin Carton** déployait dans la *Première leçon* une ligne de chant d’une homogénéité et d’une cohérence rares. Toutes deux ont magnifiquement dialogué dans la *Troisième leçon* à deux voix, offrant un concertant fluide et émotif. On a tremblé à « *Jerusalem, convertere ad Dominum Deum tuum* » : leurs voix montaient, se brisaient juste ce qu’il faut, comme un sanglot retenu. L’auditoire, suspendu à ce fil ténu, vivait cette « leçon » dans son sens premier – une lecture intime, presque secrète, où chaque ornement du « Petit Livre » de Couperin prenait chair sous les doigts de Christie à l’orgue, qui tirait de son petit instrument des couleurs d’une tendresse inouïe.

Dans l’écrin acoustique de l’**Eglise del Carmen**, aucun bruit de programme, aucune toux ; juste le lent déroulement de ces *ténèbres* qui, paradoxalement, éclairaient les âmes. Le public

de Perelada, souvent habitué aux grands effectifs des festivals d'été, a découvert ici l'essence même des *Arts Florissants* : non pas la reconstitution muséale, mais l'émotion rendue vivante, fragile et pourtant souveraine. À la fin de la *Troisième leçon*, le silence a duré plusieurs secondes — ce silence qui est la plus belle des ovations. **William Christie**, en apôtre d'un baroque dépouillé, nous a rappelé que la plus grande fête pascale commence parfois dans la nuit la plus intime. Une leçon d'éternité.

CRITIQUE, festival. 4e Festival de Pâques (Iglesia del Carmen), le 3 avril 2026. F. COUPERIN : Leçons de Ténèbres. Rachel Redmond, Lucia Martin Carton (sopranos), Les Arts florissants, William Christie (direction). Crédit photographique (c) Emmanuel Andrieu

---

LES ARTS FLORISSANTS. Scarlatti / Vivaldi. Les 10 et 25 avril (Versailles, Chantonnay), lun 4 mai 2026

(Paris). Chœurs et orchestre des Arts Florissants, William Christie

Sous la direction de leur fondateur William Christie, *Les Arts Florissants* affirment leur expertise dans 2 œuvres religieuses italiennes de la première moitié du XVIIIe siècle : la *Messe de Sainte Cécile* d'Alessandro Scarlatti et le *Magnificat* de Vivaldi.

William Christie présente sa première lecture
de la Messe de Sainte Cécile d'Alessandro Scarlatti

Une première pour Bill

A 60 ans, en 1720, Alessandro Scarlatti compose à Rome sa Messe pour Sainte Cécile (Messa di Santa Cecilia). En célébrant la patronne des musiciens, Alessandro atteint un sommet, prolongement (et aboutissement) de toute sa musique d'église ; la partition est une synthèse stylistique des possibilités compositionnelles au début du XVIIIe siècle, éblouissante entre autres dans sa maîtrise des contrastes particulièrement saisissants.
Dans la même décennie, à Venise, Antonio Vivaldi, au terme d'une carrière non moins prestigieuse et particulièrement active, compose son célèbre Magnificat pour les musiciennes virtuoses de l'Ospedale de la Pietà, dont il est maître de la

musique.
Sur une période de plus de vingt ans, il retravaille avec soin cette partition pour en ciseler le bijou de musique sacrée que nous connaissons – et qui constitue le meilleur pendant vénitien à la messe romaine de Scarlatti.William Christie propose une nouvelle lecture de ces deux chefs-d'oeuvre de la musique sacrée. S'il a dirigé le Magnificat à de nombreuses reprises, c'est la toute première fois qu'il aborde ainsi la Messa di Santa Cecilia. Pour ce faire, le chef légendaire réunit autour de lui une distribution internationale de jeunes solistes, aux côtés du choeur et de l'orchestre des Arts Florissants si familier de ce répertoire.

PLUS d'INFORMATIONS sur le site des Arts Florissants : https://www.arts-florissants.org/evenements/scarlatti-vivaldi

VERSAILLES, Chapelle Royale
10 avril 2026, 20h
https://www.operaroyal-versailles.fr/event/vivaldi-magnificat/
https://tickets.chateauversailles-spectacles.fr/fr/product/3232/chapelle_royale/vivaldi_magnificat

CHANTONNAY, église
25 avril 2026, 20h
Festival de Printemps Vendée
https://web.digitick.com/concert-messa-di-santa-cecilia-concert-eglise-de-chantonnay-25-avril-2026-css5-vendee-pg101-ri11670797.html

PARIS, Philharmonie
Lundi 4 mai 2026, 20h
Infos & réservations :
https://philharmoniedeparis.fr/fr/agenda?startDate=2026-05-04&types=1
PARIS, Philharmonie / Grande Salle Pierre Boulez

Concert proposé originellement dans le cadre du Festival de Printemps – Les Arts Florissants 2026

Réservez vos places directement sur le site des Arts Florissants : https://www.arts-florissants.org/evenements/scarlatti-vivaldi

SCARLATTI / VIVALDI

Alessandro Scarlatti (1660-1725) : Messa di Santa Cecilia
Antonio Vivaldi (1678-1741) : Magnificat

Song Hee Lee, soprano
Rebecca Leggett *, mezzo-soprano
Blandine de Sansal, mezzo-soprano
Jacob Lawrence *, ténor
Sreten Manojlović *, baryton-basse
* ***Lauréats du Jardin des Voix***

Chœur et orchestre des **Arts Florissants, William Christie**

CRITIQUE, récital lyrique. PARIS, Philharmonie de Paris (Grande Salle Pierre Boulez), le 19 mars 2026. HAENDEL. Sandrine Piau (soprano), Les Arts Florissants, William Christie (direction)

Qu'il est bon de voir de grands artistes dans leurs répertoires favoris ! Tout devient alors simplement et naturellement enchanteur, heureux et véritable. C'était le cas lors de cette soirée à la Philharmonie de Paris qui réunissait une fois de plus l'immense Sandrine Piau et *Les Arts Florissants*. Ils sont en effet de fidèles compagnons de route. S'ils ont enregistré ensemble *Serse* de Haendel, leurs collaborations ne s'arrêtent pas au maître de Halle. Les débuts de la soprano se sont faits en partie aux côtés de William Christie avec *L'Orfeo* de Rossi (1991) ou encore *Idoménée* de Campra (1992). Il existe une connivence délicieuse entre les deux artistes.

Les airs tirés d'*Alcina* et *Giulio Cesare* – ou des plus rares *Aggripina* et *Lotario* – alternaient avec tout ou parties de *Concerti Grossi* du même Haendel dirigées cette fois du violon par le violoniste franco-italien **Emmanuel Resche-Caserta**. Ce

dernier déborde d'énergie virtuose violonistique et lance le concert sans infliger au public les laborieux accords coutumiers des ensembles de musique ancienne. Sa bande de violons est debout, virevoltante mais reposant sur la solide basse continue de **Felix Knecht** (violoncelle solo) et **Alexandre Teyssonnière de Gramont** (contrebasse). **William Christie** – bien sûr au clavecin – nous offre notamment dans le *hornpipe* du *Concerto grosso Op.6 n.7* un exemple de son *swing* inimitable.

Le chef historique et codirecteur des Arts Florissants se fait plus présent dans les airs d'opéra, assurant une plus grande stabilité à l'orchestre pour soutenir Sandrine Piau qui choisit d'ouvrir son récital par l'impressionnant "*Scherza in mar la navicella*" écrit pour Anna Maria Strada del Pò, également créatrice du rôle d'Alcina. Les vocalises virtuoses figurent les flots impétueux menaçant de faire se naufrager le navire, métaphore de ses tourments amoureux. La voix est très puissante y compris dans ses médiums, et la soprano aux aigus cristallins nous offre à la fin de l'air une remarquable *la* grave ! Toujours sur les traces de La Strada (la cantatrice, pas le film…), *La* Piau livre un déchirant « *Ah mio cor*« . Elle y est une athlète du drame. Son corps musclé porte sa douleur tout en exprimant sa peine dans la douceur de la voix. Un moment de musique, de théâtre et d'humanité assurément inoubliable.

Après l'entracte, c'est le non moins célèbre « *Se Pietà*« , air de Cléopâtre au deuxième acte de *Giulio Cesare.* Ce magnifique *lamento* livre une facette plus tourmentée et moins douloureuse des affres de l'amour chez les héroïnes haendéliennes. Mais les tourments virent aux idées noires et sombres dans « *Pensieri mi tormentate* » extrait d'*Aggripina*, un air avec hautbois *solo* à la construction étrange, alambiquée et au schéma harmonique décousu. Dans le frôlement de la folie, chaque vocalise fait sens et exprime clairement la confusion des sentiments. Le programme se termine le plus conventionnel et léger « *Scoglio d'immota fonte* » extrait de *Scipione* avec

de passer aux nécessaires et très demandés trois bis. Le sublime « *Verso già l'amato sangue*« , déchirant. Puis l'entraînant « *Tornami a Vagheggiar* » et enfin le programme se referme avec calme et élévation par le « *Tu del ciel ministro eletto*« , air de la Beauté dans *Il Trionfo del tempo e del Disinganno*, rejoignant ici l'ouverture du concert, dans une grâce incomparable.

CRITIQUE, récital lyrique. PARIS, Philharmonie de Paris (Grande Salle Pierre Boulez), le 19 mars 2026. HAENDEL. Sandrine Piau (soprano), Les Arts Florissants, William Christie (direction). Crédit photographique (c) Droits réservés

---

LES ARTS FLORISSANTS. HAENDEL (arias & Concerti Grossi) : les 14, 16, 19 mars 2026. Sandrine Piau / William Christie

Temps fort de la saison des Arts Florissants à Versailles, Bordeaux et Paris. William Christie dirige l'Orchestre des Arts Florissants dans un programme qui est particulièrement familier : Haendel, génie de l'opéra qui est pour les interprètes, un compositeur particulièrement inspirant. Le chef légendaire retrouve la soprano française Sandrine Piau dans un florilège musical alliant airs de bravoure et *Concerti Grossi*, passions lyriques et vertiges orchestraux…

Photo : William Christie © Vincent Pontet

La complicité artistique entre **William Christie** et **Sandrine Piau** s'est particulièrement manifestée chez Haendel. Véritable instrument vocal, le chant de la soprano s'est affirmé par son timbre clair et agile, sa musicalité subtile autant qu'élégante : autant de qualités françaises qui éblouissent au service des opéras de Haendel. En témoigne ce programme prometteur : arias intenses et fervents, associés ici aux très italiens *Concerti Grossi*.

A Rome, Haendel s'imprègne des plus grandes musiques locales dont les partitions du génial Arcangelo Corelli. Le Saxon tout aussi virtuose et inspiré, composent ses propres Concerti Grossi, en sublimant le modèle romain : en découle l'expressivité noble et ciselée de ses Concerto Grossi (ici dirigés par **Emmanuel Resche-Caserta**, premier violon et assistant musical de William Christie). Fleurons de la

sélection lyrique, deux héroïnes parmi les plus ardentes du répertoire haendélien : l'enchanteresse désenchantée Alcina, l'ambitieuse Agrippina, dévorée par ses démons intérieurs…
TOUTES LES INFOS sur le site des ARTS FLORISSANTS : https://www.arts-florissants.org/evenements/handel-piau
Durée : 1h50 entracte inclus

Orchestre des Arts Florissants
William Christie, direction musicale

Emmanuel Resche-Caserta,
premier violon et direction des Concerti grossi

Sandrine Piau, soprano

VERSAILLES, BORDEAUX, PARIS
3 dates événements

VERSAILLES, Château, Galerie des Glaces
samedi 14 mars 2026, 21h
Réservez vos places directement sur le site de Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/en/event/sandrine-piau/



BORDEAUX, Auditorium



lundi 16 mars 2026, 20h
Réservez :
https://www.opera-bordeaux.com/baroque-et-instruments-depoque-les-arts-florissants-74322#a-propos

PARIS, Philharmonie



jeudi 19 mars 2026, 20h
https://philharmoniedeparis.fr/fr/activite/concert-vocal/28393-georg-friedrich-haendel-sandrine-piau

programme / déroulé

Sélection de Concerti Grossi et airs d'opéras de Haendel

Georg Friedrich Haendel (1685-1759)

Première partie : 40 minutes

La Resurrezione : Sonata
Lotario : « Scherza in mar la navicella » (Adelaide, acte I, scène 10).
Concerto grosso op.III n°5 en ré mineur : Sans indication – Allegro – Adagio – Allegro ma non troppo – Allegro.
Alcina : « Ah mio cor » (Alcina, acte II, scène 1).

Entracte

Deuxième partie : 40 minutes

Giulio Cesare in Egitto : « Che sento? Oh Dio / Se pietà di me non senti » (Cleopatra, acte II, scène 8).
Concerto grosso op.VI n°9 en la majeur : Andante –Allegro.
Agrippina : « Pensieri, voi mi tormentate » (Agrippina, acte II, scène 13).

Concerto grosso op.VI n°1 en sol majeur : A tempo giusto – Allegro – Adagio – Allegro – Allegro.

Scipione : « Scoglio d'immota fronte » (Berenice, acte II, scène 8)

https://www.arts-florissants.org/evenements/handel-piau
